

Devoir maison n° 11

Pour lundi 21 janvier

Exercice 1

On définit l'application suivante :

$$\begin{aligned} f : \mathbb{R}^4 &\longrightarrow \mathbb{R}^3 \\ (a,b,c,d) &\longmapsto (a+b, a-d, b+d) \end{aligned}$$

1. Montrer que $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^4, \mathbb{R}^3)$.
2. Déterminer des vecteurs $u_1, \dots, u_n \in \mathbb{R}^4$ tels que $\ker f = \text{Vect}(u_1, \dots, u_n)$.
3. Montrer que $\text{Im } f$ est un plan vectoriel que l'on précisera.
4. On appelle F le sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^4 engendré par $e_1 = (1,0,0,0)$ et $e_2 = (0,1,0,0)$.
Montrer que F et $\ker f$ sont supplémentaires dans E .
Donner la décomposition de $x = (1,2,3,4)$ en somme d'un vecteur de F et d'un vecteur de $\ker(f)$.
5. Déterminer un supplémentaire de $\text{Im } f$ dans F .

Exercice 2

On considère un \mathbb{K} -espace vectoriel E et un endomorphisme $u \in \mathcal{L}(E)$.

1. On définit l'application :

$$\begin{aligned} \Phi : \mathcal{L}(E) &\longrightarrow \mathcal{L}(E) \\ f &\longmapsto f \circ u \end{aligned}$$

- a) Montrer que Φ est un endomorphisme de $\mathcal{L}(E)$.
- b) Montrer qu'on a $\ker \Phi = \{f \in \mathcal{L}(E) \mid \text{Im } u \subset \ker f\}$.
En déduire que u surjectif $\Rightarrow \Phi$ injectif.

2. On définit maintenant l'application :

$$\begin{aligned} \Psi : \mathcal{L}(E) &\longrightarrow \mathcal{L}(E) \\ f &\longmapsto u \circ f \end{aligned}$$

- a) Montrer que Ψ est un endomorphisme de $\mathcal{L}(E)$.
- b) Montrer qu'on a $\ker \Psi = \{f \in \mathcal{L}(E) \mid \text{Im } f \subset \ker u\}$.
En déduire que u injectif $\Rightarrow \Psi$ injectif.

3. Montrer l'équivalence $\Phi^2 = 0 \Leftrightarrow \Psi^2 = 0 \Leftrightarrow \text{Im } u \subset \ker u$.

Exercice 3 – Cœur et nilspace d'un endomorphisme

On considère dans cet exercice un \mathbb{K} -espace vectoriel E et un endomorphisme $u \in \mathcal{L}(E)$.

Pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, on définit $K_n = \ker(u^n)$ et $I_n = \text{Im}(u^n)$.

1. a) Montrer que la suite $(K_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante pour l'inclusion.

(C'est-à-dire que $\forall n \in \mathbb{N}, K_n \subset K_{n+1}$.)

- b) Démontrer qu'on a :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \ker(u^n) = \ker(u^{n+1}) \Rightarrow \ker(u^{n+1}) = \ker(u^{n+2})$$

En déduire que la suite $(K_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est soit strictement croissante sur \mathbb{N} , soit strictement croissante jusqu'à un certain rang (qu'on notera k) à partir duquel elle est stationnaire.

2. a) Montrer que la suite $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante pour l'inclusion.

- b) Démontrer qu'on a :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \text{Im}(u^n) = \text{Im}(u^{n+1}) \Rightarrow \text{Im}(u^{n+1}) = \text{Im}(u^{n+2})$$

En déduire que la suite $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est soit strictement décroissante sur \mathbb{N} , soit strictement décroissante jusqu'à un certain rang (qu'on notera i) à partir duquel elle est stationnaire.

3. On définit aussi $K = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} K_n$ et $I = \bigcap_{n \in \mathbb{N}} I_n$, les ensembles K et I sont appelés respectivement le nilspace et le cœur de l'endomorphisme u .

- a) Montrer que K et I sont des sev de E .

- b) Montrer que K et I sont stables par u .

- c) Que valent K et I lorsque u est un automorphisme de E ?

- d) Que valent K et I lorsque u est un endomorphisme nilpotent de E ?

- e) Que valent K et I pour $u \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^4)$ tel que $u : (a,b,c,d) \mapsto (b,c,0,d)$?

4. On dit que u est de *caractère fini* si les deux suites $(K_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont stationnaires. On suppose à partir de maintenant que u est de caractère fini.

- a) Soit $n \in \mathbb{N}$. Montrer l'implication

$$\begin{cases} \ker(u^n) \subsetneq \ker(u^{n+1}) \\ \text{Im}(u^n) = \text{Im}(u^{n+1}) \end{cases} \Rightarrow \ker(u^{n+1}) \subsetneq \ker(u^{n+2})$$

- b) Soit $n \in \mathbb{N}$. Montrer l'implication

$$\begin{cases} \ker(u^n) = \ker(u^{n+1}) \\ \text{Im}(u^n) \subsetneq \text{Im}(u^{n+1}) \end{cases} \Rightarrow \text{Im}(u^{n+1}) \subsetneq \text{Im}(u^{n+2})$$

- c) En déduire que $k = i$.

- d) Montrer que l'application $u_K : K \rightarrow K$ (c'est-à-dire la restriction de u à K , au départ et à l'arrivée) est bien définie et est un endomorphisme nilpotent de K .

- e) Montrer que l'application $u_I : I \rightarrow I$ (c'est-à-dire la restriction de u à I , au départ et à l'arrivée) est bien définie et est un automorphisme de I .